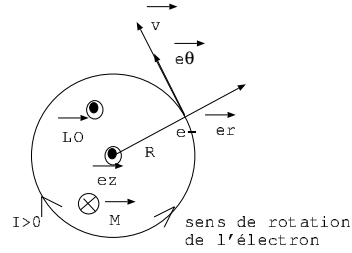


TD dipôle magnétique

I. Estimation de la taille du noyau terrestre

1.

1.a. Le moment cinétique est $\vec{L} = \vec{OM} \wedge m \vec{v} = R \vec{e}_r \wedge \Delta m v \vec{e}_\theta = mvR \vec{e}_z$.



1.b. L'intensité s'écrit $I = \frac{dq}{dt}$ où dq est la charge qui traverse la section du fil pendant dt . Ici la charge $-e$ passe tous les temps $T = \frac{2\pi R}{v}$ (T est la période du mouvement). On a donc $I = \frac{e}{T} = \frac{ve}{2\pi R}$ (le courant I est pris positif dans l'énoncé, sur le schéma, ce courant circule dans le sens inverse de déplacement de l'électron).

Le moment magnétique est orienté par I avec la règle de la main droite. Le courant est dans le sens inverse du mouvement de l'électron donc le moment est selon $-\vec{e}_z$, il s'écrit $\vec{M} = -I\pi R^2 \vec{e}_z = -\frac{veR}{2} \vec{e}_z$ où πR^2 est la surface de la boucle de courant I .

On a donc la relation $\vec{M} = -\frac{e}{2m} \vec{L}_0$.

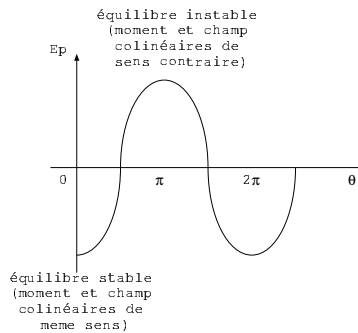
1.c. Le moment cinétique est quantifié selon $L_0 = n\hbar$ donc le moment magnétique est quantifié aussi selon $M = \frac{e}{2m} L_0 = n \frac{e\hbar}{2m} = n\mu_B$ avec $\mu_B = \frac{e\hbar}{2m_e}$. AN: $\mu_B = 8,8 \cdot 10^{-24} \text{ A.m}^2$.

2. Le nombre d'atomes qui contribuent à l'aimantation est $N = \frac{\mathcal{M}}{\mu_B}$.

3. $V = \frac{m}{\rho} = \frac{nM}{\rho} = \frac{NM}{\rho N_a} = \frac{4\pi R^3}{3}$. On en déduit R . Le rayon trouvé est plus faible que le rayon du noyau, cela signifie que tous les atomes du noyau ne participent pas à l'aimantation du noyau.

II. Méthode des oscillations

1.



2. On applique le TMC au petit aimant qui subit le couple $\vec{\Gamma} = \vec{M} \wedge \vec{B}_T = M(\cos \theta \vec{e}_x + \sin \theta \vec{e}_y) \wedge B_T \vec{e}_x = -MB_T \sin \theta \vec{e}_z$ soit $J \ddot{\theta} \vec{e}_z = -MB_T \sin \theta \vec{e}_z$ et donc $\ddot{\theta} + \frac{MB_T}{J} \sin \theta = 0$.

Pour des petites oscillations, l'angle θ est petit, l'équation devient $\ddot{\theta} + \frac{MB_T}{J} \theta = 0$. On reconnaît un OH de pulsation propre $\omega_0 = \sqrt{\frac{MB_T}{J}}$ soit de période $T_0 = \frac{2\pi}{\omega_0} = 2\pi \sqrt{\frac{J}{MB_T}}$.

Pour trouver B_T , il faut connaître le moment magnétique M et le moment d'inertie J du petit aimant.

3. On applique le résultat précédent avec $B = B_T + B_0$ et $B = B_T - B_0$ soit on obtient les périodes des

petites oscillations respectives: $T' = 2\pi\sqrt{\frac{J}{M(B_T + B_0)}}$ et $T'' = 2\pi\sqrt{\frac{J}{M(B_T - B_0)}}$.

3.a. On peut produire un champ magnétique homogène à l'aide d'un aimant en U : dans le U le champ est uniforme du pôle nord vers le pôle sud ou à l'aide d'un solénoïde: le champ magnétique est orienté par la règle de la main droite à partir du sens du courant dans le solénoïde.

3.b. On a donc $(\frac{T'}{T''})^2 = \frac{B_T - B_0}{B_T + B_0}$ d'où $B_T = B_0 \frac{T'^2 - T''^2}{T'^2 + T''^2}$. Avec cette façon de procéder, on n'a pas besoin de connaître les caractéristiques du petit aimant pour trouver le champ magnétique terrestre.

III. Champ magnétique terrestre

1. $\vec{M} \cdot \vec{OM} = Mr \cos \theta = Mr \sin \lambda$

$$\vec{M} = M(\cos \theta \vec{e}_r - \sin \theta \vec{e}_\theta)$$

On remplace dans l'expression donnée et on obtient $\vec{B} = \frac{\mu_0}{4\pi} \frac{3r\vec{e}_r(Mr \cos \theta) - r^2(M(\cos \theta \vec{e}_r - \sin \theta \vec{e}_\theta))}{r^5} = \frac{\mu_0 M}{4\pi r^3} (2 \cos \theta \vec{e}_r + \sin \theta \vec{e}_\theta)$.

A la surface de la Terre, on remplace r par R_T .

2. $M < 0$, en effet le pôle sud géographique est un pôle nord magnétique et le pôle nord géographique est un pôle sud magnétique.

A l'équateur $\theta = \pi/2$ donc $B_E = \frac{\mu_0 |M_0|}{4\pi R_T^3}$ soit $M_0 = -\frac{B_E 4\pi R_T^3}{\mu_0} = -7,9 \cdot 10^{22} \text{ A.m}^2$.

Aux pôles on a $\theta = 0$ ou π , $B_P = \frac{2\mu_0 M}{4\pi R_T^3} = 2B_E$

IV. Aimant placé au centre d'une bobine

1. Tous les plans passant par l'axe OM sont des plans P^- donc le champ magnétique en M appartient à tous ces plans donc $\vec{B}(M)$ est selon \vec{e}_x .

Les points $M(x)$ et $M'(-x)$ sont symétriques par rapport au plan Oyz qui contient la spire, donc en ces deux points les champs magnétiques sont antisymétriques par rapport à ce plan. On fait un schéma et on en déduit que $\vec{B}(-x) = \vec{B}(x)$ (la fonction $B(x)$ est pair, c'est d'ailleurs ce que l'on vérifie sur la fonction $B(x)$ donnée dans l'énoncé).

La champ magnétique est maximal au centre de la spire, il vaut $B(x=0) = \frac{\mu_0 I}{2R}$.

2. On note θ l'angle entre \vec{B} et \vec{M} , l'énergie potentielle du dipole s'écrit $E_p = -MB \cos \theta$.

Cette énergie potentielle est minimale pour $\theta = 0$, le moment magnétique est colinéaire et de même sens que \vec{B} : c'est la position d'équilibre stable.

Cette énergie potentielle est maximale pour $\theta = \pi$, le moment magnétique est colinéaire et de sens opposé à \vec{B} : c'est la position d'équilibre instable.

3. Le champ magnétique au centre de la bobine est $\vec{B}_b = \frac{\mu_0 NI}{2R}$. Le moment magnétique de l'aimant s'oriente dans la direction et le sens du champ magnétique présent au centre de la bobine.

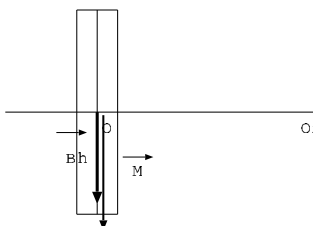
Quand il n'y a pas de courant, le moment magnétique s'oriente selon \vec{B}_h .

Quand il y a un courant, le moment magnétique s'oriente selon $\vec{B} = \vec{B}_h + \vec{B}_b$.

D'après le schéma on a $\tan \alpha = \frac{B_b}{B_h}$ donc $B_h =$

$$\frac{B_b}{\tan \alpha} = \frac{\mu_0 NI}{2R \tan \alpha}$$

en absence de courant dans la bobine



en présence de courant dans la bobine

